

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 140

Artikel: Veillée cantonale des patoisants du Valais romand
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VEILLÉE CANTONALE DES PATOISANTS

Li Charvagnou, Salvan (VS)



Veillée cantonale des patoisants du Valais Romand.

Ainsi qu'annoncé dans l'agenda de L'AMI DU PATOIS du mois d'avril, la veillée cantonale des patoisants du Valais Romand, aura lieu cette année à Salvan le 25 octobre.

Salvan, commune d'un millier d'habitants, est située dans la Vallée du Trient. Elle se compose de plusieurs villages : Salvan-Ville, Le Trétien, Les Marécottes, Les Granges, Le Bioley. Salvan est une commune d'une grande étendue, composée moins de terre que de rochers. A certains endroits, ses limites sont communes avec La Savoie.

Des documents attestent que dès l'an 1250, les premiers habitants vinrent s'y établir après y avoir fait un grand travail d'essartage et de défrichage. Ce territoire appartenait à l'Abbaye de Saint-Maurice, laquelle l'avait reçu du roi Sigismond.

En quel langage devisait-on à cette époque ? On ne le sait pas vraiment. Nous pouvons cependant affirmer que depuis plusieurs centaines d'années, on parle le patois franco provençal à Salvan et que, nos anciens, bergers pour la plupart, s'entendaient fort bien avec les Savoyards et les Valdôtains.

On raconte que, une dame, née au Trétien en 1787, recevait les voyageurs qui, se rendant à Chamonix en diligence, s'arrêtaient à son auberge. Accueillant

l'un d'eux, elle lui dit :

- Assoyez-vous sur cet escabreille de bois pendant que je vais vous querri une mesure de garzin et du bon frui de Chaux !

Elle se plaignait que le français fut mal parlé :

- Ne chin misérable, nion va parler le françois què mè !

On relate que, vers 1830, une demoiselle de Bex devenue l'épouse d'un jeune homme de chez nous, s'excusait auprès de sa belle-mère de ne pas comprendre très bien son parler ! Celle-ci la tenait pour hautaine



et peu éclairée ! (Ah ! ces belles-mères ! !)

On peut arriver à Salvan soit par le train qui se promène tout au long de la vallée, soit par une route, tout à fait carrossable même si, à certains endroits, elle peut paraître vertigineuse.

Il n'en fut pas toujours ainsi. Autrefois, le mulet même n'y passait pas. Les



sentiers trop étroits n'étaient accessibles que pour le Salvanin avec son paillet ! (Sac rempli de paille que l'on cale sur les épaules pour porter les charges.) Chers amis patoisants, nous vous attendons avec grand plaisir pour la Veillée du patois à Salvan le 25 octobre 2008. D'ores et déjà, nous mettons tout en œuvre pour que cette veillée soit chaleureuse et agréable. A bientôt.

Voici un aperçu du programme :

- 17h** Accueil des patoisants sur la Place des Baux. Possibilités de visite de l'Expo Marconi. Exposition de Photos anciennes.
- 18h** Vin d'honneur offert par la commune de Salvan. Salutations officielles.
- 19h** Salle communale. Repas. Veillée.

LA CITATION

« Il y a dans ces régions (Valais) des groupes folkloriques costumés qui remettent en relief les danses du vieux temps ; c'est bien, mais ils oublient un élément, non moins intéressant de nos traditions : *le maintien du vieux dialecte*. On peut concilier, relier les deux éléments et alors quel programme passionnant que de monter sur les tréteaux des scènes villageoises bien vivantes ou de les évoquer dans des revues populaires ! »

« Un conseil valable aussi pour nous » Adolphe Défago
Le Conteur Romand, 15 février 1961 (repris dans *Noutro Dzen Patoué* 1964)